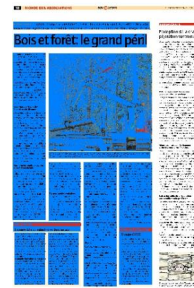


Datum: 18.03.2015



Union suisse des arts et métiers usam
3001 Berne
031/ 380 14 14
www.sgv-usam.ch

Medienart: Print
Medientyp: Fachpresse
Auflage: 37'093
Erscheinungsweise: monatlich

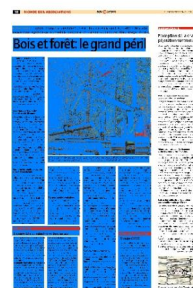
Themen-Nr.: 681.013
Abo-Nr.: 1094295
Seite: 10
Fläche: 79'555 mm²

FRANC FORT - Lignum, Economie forestière Suisse et Bois suisse unissent leurs efforts face à la menace que représentent les produits d'importation issus de la zone euro. Il faut réagir très vite.

Bois et forêt: le grand péril



La filière appelle la Confédération, les cantons et les communes à assumer leur rôle d'exemplarité, non seulement en mettant en œuvre du bois dans leurs projets de construction, mais en choisissant délibérément le bois suisse.



Union suisse des arts et métiers usam
 3001 Berne
 031/ 380 14 14
 www.sgv-usam.ch

Medienart: Print
 Medientyp: Fachpresse
 Auflage: 37'093
 Erscheinungsweise: monatlich

Themen-Nr.: 681,013
 Abo-Nr.: 1094295
 Seite: 10
 Fläche: 79'555 mm²

La conférence qui s'est tenue le 19 février dernier à Worb a permis à toute la branche du bois et des forêts d'exprimer de vives craintes suite à l'abandon du taux plancher franc/euro: depuis janvier dernier, en effet, un nombre important des 12 000 emplois que compte l'économie forestière et le secteur de la transformation du bois brut sont directement menacés. Outre les pertes financières à l'exportation qui doivent être éponnées, les produits d'importation issus de la zone euro mettent la filière dos au mur: face aux produits de construction jusqu'à 40% moins chers qu'en 2009, les fournisseurs suisses n'ont aucune chance, eux dont l'ensemble des charges sont en francs.

Attention aux risques liés à une forêt vieillissante

L'économie de la forêt et du bois est entièrement dépendante de son implantation et ne peut donc profiter de prestations primaires bon marché, issues de la zone euro. Des fermetures d'entreprises au sein de l'industrie de transformation du bois sont donc à craindre, voire le démantèlement d'exploitations forestières et d'entreprises d'abattages. Les soins sylvicoles seraient alors remis en question, ce qui nuirait sur le moyen terme non seulement à la stabilité et la multifonctionnalité de la forêt, mais également à sa capacité de résistance face aux conséquences du changement climatique. Les risques d'une forêt vieillissante, qui concernent tout un chacun, ne feront alors que croître.

Améliorer les conditions cadres de la forêt et du bois

Face à cette situation préoccupante, la filière prend les dispositions nécessaires pour accroître sa compétitivité: une réduction des prix de la

matière première de 10 à 15%, déjà effective, des mesures de flexibilisation au sein des entreprises ainsi qu'une intensification des mesures de marketing en faveur du bois suisse. Cependant, il est indispensable que la politique et l'administration améliorent rapidement les conditions cadres de la forêt et du bois suisse. La conseillère nationale Sylvia Flückiger (UDC/AG), présidente de Lignum, association faitière de la filière bois suisse, le conseiller national Max Binder (UDC/ZH), président de l'association des propriétaires forestiers Economie forestière Suisse, ainsi que le conseiller national Jean-François Rime (UDC/FR), président d'Industrie du bois Suisse et président de l'usam, ont présenté ces aspects le 19 février dernier lors d'une conférence de presse qui s'est déroulée dans l'entreprise OLWO à Worb, près de Berne. Une entreprise qui du reste illustre la position alarmante dans laquelle se trouve l'ensemble de la filière (lire l'encadré).

Mesures rapides souhaitées

Plusieurs interventions parlementaires ciblées lors de la session de printemps 2015 traduiront les revendications de l'économie forestière et de la transformation du bois brut envers le monde politique. Au centre de ces préoccupations figurent des allègements, qui sont essentiels afin de réduire les charges et les coûts. Concrètement, la filière revendique

un soutien aux dessertes forestières en dehors des forêts protectrices et aux grues à câbles en général sous forme de mesures fédérales d'accompagnement. De même, l'octroi de subventions de treuillage est attendue au titre de mesures d'urgence dans le cadre des budgets annuels 2015 de la Confédération et des cantons. La charge de transport totale

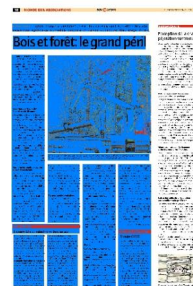
admise devrait passer de 40 à 44 tonnes et la redevance sur le trafic des poids lourds (RPLP) temporairement supprimée.

Dans la situation actuelle, la filière requiert auprès de la Confédération la mutation des moyens d'encouragement forestiers actuels au profit de l'exploitation, de la capacité d'adaptation et de la stabilité de la forêt, afin que la récolte de bois ne soit pas péjorée. Ainsi par l'intermédiaire d'investissements anticipés, des synergies précieuses et financièrement neutres se dégagent à moyen terme: des soins sylvicoles et des travaux d'abattage indispensables seront ainsi assurés à temps. Ces points contribueront de manière significative à permettre aux entreprises de surmonter la crise actuelle liée au taux de change.

Renforcement du marketing

Dans le cadre des négociations en cours au sujet des conventions et programmes dans le domaine des forêts entre la Confédération et les cantons pour la période 2016-2019, ainsi que dans les consultations parlementaires relatives aux compléments à la loi fédérale sur les forêts, la filière attend un accent clair avec des effets rapides en faveur d'une économie compétitive de la forêt et du bois.

Enfin, il est important d'obtenir rapidement, en limitant la bureaucratie, un soutien permettant de renforcer les opérations de marketing en cours en faveur de la matière première issue des forêts indigènes. Dans ce contexte, le point essentiel est l'intensification des mesures liées au Certificat d'origine bois Suisse lancé depuis 2009. La filière appelle la Confédération, les cantons et les communes à assumer leur rôle d'exemplarité, non seulement en mettant en œuvre du bois dans leurs



Union suisse des arts et métiers usam
 3001 Berne
 031/ 380 14 14
 www.sgv-usam.ch

Medienart: Print
 Medientyp: Fachpresse
 Auflage: 37'093
 Erscheinungsweise: monatlich

Themen-Nr.: 681,013
 Abo-Nr.: 1094295
 Seite: 10
 Fläche: 79'555 mm²

projets de construction, mais en choisissant délibérément le bois suisse.

Les 11 mesures exigées devraient offrir à court terme aux filières affectées un ballon d'oxygène de près de 70 millions de francs. La plupart des mesures peuvent être financées par des transpositions de budgets fédéraux et cantonaux existants alors que la filière elle-même devra supporter une perte de revenu estimée à près de 165 millions de francs.

Journal des arts et métiers

PORTRAIT D'UNE PME

Groupe OLWO

Le groupe OLWO compte deux scieries, une raboterie et une entreprise de commerce de bois établies dans le Mittelland, l'Emmental et l'Oberland bernois et est une entreprise pluridisciplinaire active depuis plu-

sieurs générations. Avec 145 collaborateurs, le groupe OLWO génère un chiffre d'affaire annuel de près de 70 millions de francs. Les deux scieries transforment exclusivement du bois suisse. A fin janvier, l'entreprise a dû tirer le frein de secours et, du jour au lendemain, réduire drastiquement ses exportations à destination de la zone euro: en raison de l'abandon du taux plancher, ces ventes s'étaient muées en pertes sèches.

LES ACTEURS

Lignum, EFS et Industrie du bois suisse

Lignum, Economie suisse du bois est l'organisation faîtière de l'économie suisse forêt-bois. Elle représente une filière composée de près de 80 000 postes de travail allant de l'économie forestière au consommateur final en passant par les scieries, le commerce, les matériaux dérivés du bois, la charpente, la menuiserie et la production de meubles.

Economie forestière Suisse (EFS) est l'organisation faîtière des propriétaires suisses de forêts. Elle représente les intérêts des quelque 3500 propriétaires forestiers publics et 250 000 propriétaires forestiers privés. L'EFS s'engage pour des conditions cadres permettant aux entreprises forestières suisses de gérer les forêts de manière économiquement viable et écologiquement durable.

Industrie du bois Suisse est l'organisation faîtière des scieurs suisses et des entreprises apparentées. L'association a été fondée en 1886 et a sans cesse adapté son organisation à l'actualité de ses missions. Sur les 250 membres que compte l'Association en ce moment, 200 exploitent une scierie. Le taux d'affiliation est élevé: 90% de la capacité de production suisse proviennent des membres de l'association. Le Certificat d'origine bois Suisse garantit l'origine suisse du bois. Tous les bois issus des forêts suisses et transformés en Suisse peuvent être distingués par ce label. Le Certificat est utilisé sur l'ensemble de la surface forestière suisse et couvre près de 80% de la production de sciages suisses.